La véritable observation

Autor(en): **Corpataux, F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **93 (1964)**

Heft 2

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1040358

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La véritable observation

Votre leçon de sciences d'aujourd'hui prévoit l'étude de l'appareil digestif des oiseaux. Vous avez eu le souci de la préparer et même de vous procurer un poulet qui, ouvert, vous dévoilera ses entrailles. A la table noire, vous avez tracé un croquis très précis de ce mécanisme digestif. Ce dessin, que vous compléterez au cours de votre petite causerie, vous servira de conclusion.

Au moment de la leçon, vous groupez vos enfants autour du poulet. Là, vous détaillez son système digestif, vous faites l'inventaire de ses entrailles. « Ceci s'appelle... remarquez que... ce que vous voyez ici c'est le... » Auparavant, vous avez exigé le silence complet durant votre exposé... scientifique.

En guise de conclusion, vous résumez la leçon en utilisant le schéma flanqué de toute la nomenclature propre à l'appareil digestif de l'oiseau. Tous les enfants sont – momentanément – capables de distinguer le jabot du gésier. A leurs pupitres, ils reproduiront votre dessin et, le jour de l'examen, les meilleurs travaux seront épinglés contre les murs de la salle.

Y a-t-il eu observation ?

Malgré toute votre bonne volonté, votre leçon de sciences n'est pas pleinement valable, car il n'y a pas eu *véritable* observation. Vous avez fait une causerie à l'aide d'un document-témoin. Vous avez joué un peu au professeur. Or l'instituteur n'a pas à donner un cours, mais il doit faire observer, puis laisser à l'enfant le temps de se poser des questions. Quant au dessin, il aurait eu une valeur s'il avait été un résumé de leurs propres observations et non pas un simple maniement de crayon.

Le but des leçons d'observation

Sans avoir la prétention de faire acquérir des connaissances étendues sur l'homme, les animaux, les plantes, le maître s'efforcera de :

Préciser le vocabulaire : le mot doit correspondre à une réalité découverte par l'enfant.

Discipliner l'attention : observer c'est fixer les sens.

Orienter les observations sur les caractères majeurs : il ne faut s'attacher qu'à ce qui est particulièrement important. Il est inutile de faire dire que l'oiseau a deux pattes, un bec, des plumes.

Rendre possible une *conclusion commune* admise par l'ensemble de la classe.

En définitive, le rôle du maître consiste à solliciter l'attention, à la rectifier, à la compléter et au besoin à aider l'élève à en fixer les résultats sous forme de schémas.

Réf. Ecole N° 14, 63.

F. CORPATAUX

NOS FICHES DE GÉOGRAPHIE

Du nouveau !

Un jour de novembre, après la récréation, notre institutrice indiqua le travail à chaque cours, puis d'un ton à la fois mystérieux et solennel interpella les élèves de sixième. Ses mains semblaient serrer un trésor, son sourire de fête faisait présager une heureuse surprise.

Elle ouvrit une grande enveloppe, d'un geste lent et inaccoutumé, en tira de grandes feuilles numérotées, portant les unes des schémas géographiques et d'autres un questionnaire avec des chiffres et des petits points. Chacune en reçut une différente. C'était de la géographie. Quelle aubaine ! Comme indication, notre institutrice nous envoya en place en nous disant : « Examinez vos feuilles, lisez et relisez les questions, cherchez toutes les réponses possibles pour mériter les points et dans la suite nous comblerons les vides. »

Avec une joie frisant l'enthousiasme, je me suis assise devant mes feuilles, me promettant de ne laisser aucun vide. Livre de géographie, nouveau et ancien, carte manuelle, mappemonde, dictionnaire, et l'après-midi l'annuaire des automobilistes : tous ces documents contribuèrent au succès. Le soir, mon frère s'intéressa à mon travail et le lendemain, je pouvais présenter une fiche terminée à ma maîtresse qui me remercia par un bon sourire et m'attribua le maximum de points. Mes camarades, elles aussi, avaient travaillé sérieusement ; même celle qui devait colorier les drapeaux, et calculer les distances, apportait ses réponses précises. Maintenant, chaque semaine, une nouvelle fiche vérifiée trouve place dans mon classeur, en attendant l'exposition des examens. Quand je travaille ainsi presque seule, je me sens responsable et j'ai la fierté de présenter un beau travail.

L'effort engendre la joie de la découverte. Quelles surprises nous réserve encore cette enveloppe ?

On verra bien !

CANISIA D., élève de 6e